

Module 4 : Couvrir les vaccins contre le COVID : les instructeurs ont la parole

[00:00:10] **Maryn** Bonjour, bienvenue à notre cours, "Couvrir les vaccins COVID-19 : ce que les journalistes doivent savoir". Je suis Maryn McKenna, je suis votre instructrice principale, et dans ce segment, vous rencontrerez les instructeurs assistants avec lesquels vous avez discuté dans les forums de discussion pour vos différentes langues, Federico Kukso, Yves Sciamia et André Biernath.

[00:00:30] **Maryn** Nous allons parler des défis de couvrir ce moment de la pandémie et essayer d'en tirer quelques leçons pour vous tous sur ce que vous devriez faire ensuite. Donc, nous allons commencer par un tour de présentation, et chacun va parler un peu de ce qu'il a couvert à ce stade de la pandémie. Federico, devrions-nous commencer par toi ?

[00:00:53] **Federico** Oui, je suis Federico Kukso, je suis un journaliste scientifique indépendant argentin. Je suis également membre du conseil d'administration de la Fédération mondiale des journalistes scientifiques et nous couvrons tous la pandémie depuis le début. Je ne suis pas tellement intéressé par les "news" au sens strict, mais davantage par les histoires approfondies sur la pandémie d'un point de vue scientifique, culturel et géopolitique.

[00:01:22] **Maryn** André, tu es sur le même continent.

[00:01:25] **André** Salut Maryn, c'est un plaisir d'être ici avec toi. Je m'appelle André Biernath, je suis journaliste en science et santé, basé à São Paulo. J'écris sur la pandémie depuis janvier 2020. J'ai commencé dans un magazine à écrire des articles en tant que journaliste de la rédaction. Et depuis octobre, j'appartiens au service brésilien de la BBC, où je travaille encore principalement sur la pandémie et surtout sur les sujets de la vaccination et des nouveaux variants, et je ne fais pas des "news", mais j'essaie de donner un sens aux nouvelles découvertes de la science, en expliquant ce qu'elles peuvent signifier pour notre vie quotidienne.

[00:02:16] **Maryn** Et vous Yves ?

[00:02:19] **Yves** Bonjour tout le monde, je suis Yves Sciamia, je suis un pigiste français travaillant pour des magazines et des quotidiens. Je couvre le COVID depuis le début, parmi d'autres sujets. J'ai donc suivi les problèmes de vaccination, mais les autres problèmes originaux du COVID aussi. Je suis vice-président de l'Association Française des Journalistes Scientifiques, donc j'essaie de garder un œil sur la couverture au niveau national. Et je suis également membre du conseil d'administration de la Fédération européenne du journalisme, donc je me sens aussi un peu européen.

[00:02:59] **Maryn** Voici ma première question, Yves, restons avec vous pour commencer. Là où vous êtes, je suppose que vous pouvez parler au nom de l'UE — quel a été le plus grand défi pour la campagne de vaccination ?

[00:03:13] **Yves** Eh bien, comme dans de nombreux endroits, je pense que la logistique a été assez confuse. Des gens se sont inscrits, puis ont été annulés, puis n'ont pas été en mesure d'obtenir un rendez-vous à nouveau... Tout cela a été éprouvant nerveusement, de sorte que les gens sont souvent agacés et en colère.

[00:03:34] **Yves** Mais dans l'ensemble, je dirai que l'UE ne se débrouille pas mal compte tenu de la quantité de doses qu'elle a reçues, parce que ces doses ne sont pas restées dans les réfrigérateurs. Bien sûr, nous avons reçu beaucoup moins que les États-Unis ou le Royaume-Uni, qui sont les pays auxquels nous comparons. Mais si nous nous comparons aux pays du Sud et aux pays en développement, nous en avons en fait beaucoup reçu, puisque nous avons environ 10 % de notre population qui est actuellement vaccinée.

[00:04:07] **Yves** Donc tout cela signifie, à mon avis, que nous n'avons pas été trop mauvais. Et l'une des choses qui est notable, c'est que l'UE est parvenue à rester cohérente et à ne pas laisser vraiment de pays à la traîne. J'ai vérifié les chiffres et j'ai vu que, par exemple, la Roumanie est plus ou moins au même niveau que la France et l'Allemagne, ce qui est assez remarquable car l'Europe n'est pas du tout homogène. Donc, au moins cela a été en quelque sorte correctement mené.

[00:04:39] **Maryn** Donc, Federico et André, vous êtes dans le sud mondial. Quels sont les défis de la vaccination là où vous êtes ? André, tu veux commencer ?

[00:04:49] **André** Oui, ici au Brésil, je pense que nous avons deux défis majeurs. Le premier est la pénurie de doses. Nous avons donc des jours et des semaines où la campagne dans certaines villes ou États du Brésil doit cesser, parce qu'il n'y a pas de doses disponibles. Nous avons des promesses de 500 millions de doses d'ici la fin de 2021. Mais ce ne sont que des promesses, nous ne les avons pas en ce moment. La campagne est donc vraiment lente et se déploie plus lentement que ce que nous pensions.

[00:05:26] **André** Et je pense que le deuxième défi, du moins ici au Brésil, est un défi de communication, car en 2020, nous avons reçu beaucoup de messages contradictoires sur l'efficacité des vaccins et la façon dont ils vont fonctionner, et à qui nous achèterons les vaccins pour la population brésilienne. Ce mélange de messages était vraiment gênant, un vrai problème ici, au Brésil.

[00:05:54] **André** Et maintenant, après plus de deux mois de campagne de vaccination contre le COVID-19, nous n'avons toujours pas de communication de masse — les gens au niveau national ne savent pas qui va recevoir le vaccin ni quand. Ce mélange de messages est donc très inquiétant ici au Brésil, et c'est un autre ingrédient dans ce problème de la campagne de vaccination de masse.

[00:06:28] **Maryn** Federico, que diriez-vous ?

[00:06:29] **Federico** Je pense que c'est la même situation dans le reste de l'Amérique du Sud. L'un des plus gros problèmes, comme vous le savez peut-être, est que les grandes sociétés pharmaceutiques de l'Ouest ont tourné le dos à la région. Nous n'avons pas de vaccins de Pfizer ou Moderna, même pas ça.

[00:06:47] **Federico** Je pense qu'un autre problème, à part l'acquisition de doses, c'est qu'il n'y a pas de coopération entre les pays. Il n'y a pas de choses comme... Il n'y a pas d'UE — je veux dire, il n'y a pas d'Union européenne ici, il y a le Mercosur. Et le Mercosur ne fonctionne pas comme une entité.

[00:07:05] **Federico** Donc, vous avez différents pays comme le Chili qui ont une très bonne campagne de vaccination, mais vous ne pouvez pas accélérer une campagne si

vous n'avez pas de vaccins, n'est-ce pas ? C'est donc notre problème, nous avons beaucoup de vaccins en provenance de Russie ou de Chine, mais il n'y a pas de communication et de coopération entre les pays.

[00:07:24] **Maryn** Hmm. Cela va donc à la question suivante que je voulais vous poser à tous, à savoir, y a-t-il quelque chose qui se passe actuellement dans les campagnes de vaccination que les gens auraient dû prévoir, à laquelle le pays aurait dû être préparé ?

[00:07:40] **Federico** Je pense qu'il y a beaucoup de problèmes logistiques qui, peut-être, si ces plans de distribution avaient été [pensés] avant le début de la vaccination, auraient été différents.

[00:07:50] **Federico** Je veux dire, les plans de distribution ont commencé avec les premières doses. En août, personne n'a pensé à commencer à planifier comment atteindre les régions si éloignées des principales villes. C'est l'un des plus gros problèmes. Donc je pense que c'est le problème, est-ce que tout est enfin prêt aujourd'hui ? Qu'est-ce qu'on va faire ce soir, aujourd'hui ou demain ?

[00:08:17] **Maryn** André, est-ce vrai aussi pour le Brésil ?

[00:08:20] **André** Oui, le Brésil a un problème avec la logistique et aussi avec l'achat de vaccins. Par exemple, Pfizer-Biontech, ils ont contacté le gouvernement brésilien pour proposer 70 millions de doses de vaccins en août et septembre 2020. Bien sûr, les vaccins étaient encore en cours d'études. Mais ils ont essayé de conclure un accord avec le gouvernement brésilien et ils n'ont reçu aucune réponse à cette offre.

[00:08:54] **André** Et le gouvernement brésilien vient de signer le contrat pour acheter 100 millions de doses de Pfizer-Biontech la semaine dernière. Nous avons donc pris presque neuf mois pour terminer cet achat. Je pense donc que le problème ici est la planification, la préparation et la diversification des sources de vaccins. .

[00:09:21] **André** Donc, pendant ces deux mois, nous avons été dépendants du CoronaVac de Sinovac qui est produit ici par l'Instituto Butantan à Sao Paulo et bien sûr, avec le vaccin AstraZeneca-Oxford University qui est produit ici par la Fondation Osvaldo Cruz. Donc, il n'y a que deux sources alors que nous devrions avoir plus de sources pour notre campagne.

[00:09:50] **Maryn** Yves, est-ce la même chose pour vous ? Y a-t-il des choses qui auraient dû être mises en place ou des difficultés auxquelles on aurait pu s'attendre et qui se sont avérés être un problème ?

[00:10:02] **Yves** Une chose que nous ne faisons pas du tout, mais je pense que nous devrions nous en inquiéter, c'est la régionalisation, car ce que nous voyons, c'est que la pandémie se comporte très différemment dans les différentes parties du continent et même dans différentes régions du pays. Mais cela n'a pas été pris en compte du tout dans la façon dont les doses sont envoyées.

[00:10:26] **Yves** Donc, vous savez, la Pologne a cinq fois plus de cas que le Portugal. Je veux dire, par million. Mais ils recevront toujours le même nombre de doses par habitant. Et, même en France, c'est intéressant parce que la pandémie est concentrée autour de la région parisienne et c'est l'une des régions où la vaccination a été la plus faible. Donc

nous avons vraiment du mal à prendre en compte ces choses et nous n'envoyons pas les munitions sur les fronts actifs. On les envoie sans différencier.

[00:11:06] **Maryn** Alors, a-t-on l'impression que les choses qui ont été des défis jusqu'à présent, vont être les mêmes pour les 12 prochains mois, ou aussi longtemps que cela prendra ? Ou voyez-vous à l'horizon d'autres choses qui seront aussi des défis pour cette campagne ?

[00:11:26] **Yves** Eh bien, si je peux commencer, j'aimerais dire qu'une chose à laquelle nous n'avons pas été bons, du moins dans cette région, est d'apprendre les uns des autres et d'apprendre de ce que d'autres pays ont vécu. Tout le monde a été en quelque sorte occupé à couvrir son propre gouvernement et ses propres défis. Alors qu'en fait, il y a eu beaucoup de choses intéressantes qui se passaient ailleurs. .

[00:11:53] **Yves** Les gens n'ont pas eu les mêmes critères de vaccination, ils ont commencé avec d'autres groupes de population. L'attitude envers les travailleurs de la santé, les enseignants, les personnes âgées, les maisons de retraite n'a pas été la même partout. Et nous ne comparons pas cela suffisamment dans notre couverture. Alors que beaucoup de leçons pourront en être tirées.

[00:12:22] **Maryn** Hmm. André, que pensez-vous de cela alors que vous regardez les 12 prochains mois ? Est-ce que les défis du passé seront les défis du futur ?

[00:12:32] **André** Oui, et je pense que des défis supplémentaires vont s'ajouter. Par exemple, au Brésil, la semaine prochaine, nous commencerons la campagne de vaccination contre la grippe parce que nous entrons ici dans l'hiver. Ce sera donc un grand défi de communication de dire quand vous aurez votre injection pour le COVID-19, quand vous obtiendrez vos doses pour la grippe, alors que les publics sont très différents.

[00:13:04] **André** Dans la campagne de la grippe, les premiers groupes seront les enfants, les femmes enceintes, les travailleurs de la santé. Et maintenant, dans le COVID-19, nous vaccinons les personnes âgées. Et il faut je pense 14 jours entre les deux vaccins, entre le vaccin contre la grippe et le vaccin COVID-19. Et je pense que au-delà du défi que je présente, nous aurons d'autres défis, peut-être plus grands encore...

[00:13:35] **Maryn** Je n'avais même pas pensé au début de la saison de la grippe, une autre pandémie potentielle qui nous frappe. Federico, qu'est-ce que vous pensez, en regardant l'année prochaine ? Quels sont les défis que vous voyez et sont-ils différents de ce que vous avez vu jusqu'à présent ?

[00:13:49] **Federico** Ce qui m'intéresse maintenant, non seulement en Amérique latine, mais dans le monde entier, c'est qu'il y a deux nouveaux types de citoyens. Il y a ceux qui ont déjà été vaccinés et ceux qui n'ont pas été vaccinés. Je suis donc intéressé de voir comment les gens qui ont déjà été vaccinés, comment ils vont se comporter ? Notamment avec toute cette discussion sur les passeports vaccinaux

[00:14:15] **Federico** Et puis l'une des choses que nous voyons dans la région, c'est le relâchement, la façon dont les gens sont fatigués de la pandémie. Alors que va t'il se passer ? Comme l'a dit André, nous entrons dans la saison d'automne, la saison d'hiver, et vous dans le nord, vous sortez de cette saison. Alors qu'en sera-t-il des nouvelles vagues, de nouveaux variants ? Je veux dire, sans doses de vaccins, il y aura beaucoup

de problèmes, de développement de nouveaux variants du coronavirus. Voilà les choses qui m'intéressent.

[00:14:45] **Maryn** Alors, avec la campagne de vaccination jusqu'à présent, quelles ont été vos principales difficultés journalistiques ? Qu'est ce qui a été le plus difficile ou le plus grand défi ou obstacle ? Federico ?

[00:15:02] **Federico** Dans mon cas, j'ai essayé d'être différent, de différencier ma couverture des autres. Comme nous le savons tous, tout le monde couvre la pandémie, non ? Pas seulement les journalistes scientifiques. Je pense donc que c'est l'un des plus grands défis, et mon conseil pour chaque journaliste est d'être original, d'avoir une perspective différente.

[00:15:21] **Federico** Essayer de trouver de nouvelles perspectives, non seulement de nouveaux thèmes, mais, en quelque sorte, raconter des histoires d'un point de vue différent. Se distinguer de tout le monde.

[00:15:34] **Maryn** André, qu'est-ce qui a été dur pour vous ?

[00:15:37] **André** Je pense que la partie la plus difficile pour moi était de planifier mon travail. Par exemple cette semaine, je vais écrire une histoire sur le fonctionnement des vaccins, ou sur de nouveaux résultats d'études. Mais au beau milieu de cela tout d'un coup nous devons nous mobiliser pour contredire de la mésinformation ou de la désinformation qui est apparue. Nous devons donc nous arrêter et essayer d'expliquer telle ou telle fausse nouvelle qui est partagée sur les réseaux sociaux ou les groupes WhatsApp. .

[00:16:15] **André** J'ai donc ces pauses constantes dans mon travail d'explication du processus de vaccination ou du processus de développement du vaccin, pour expliquer pourquoi certaines informations très populaires sont également fausses. Ces pauses sont très problématiques.

[00:16:34] **Maryn** Yves, quels ont été vos défis journalistiques, y a-t-il eu quelque chose de particulièrement difficile pour vous ?

[00:16:42] **Yves** Eh bien, ce n'est pas particulièrement original, mais je trouve que la tension qui est constamment dans les discussions est assez difficile à gérer. Par exemple, lorsque cette coagulation sanguine avec le vaccin AstraZeneca est apparue, il a été très difficile d'en discuter rationnellement et de dire, OK, nous voyons cela, mais attendons plus de données. .

[00:17:13] **Yves** Tout le monde a en quelque sorte sauté dans le débat en disant soit : « Je vous ai dit que ces vaccins n'avaient pas été suffisamment testés. » Ou soit « Allez, nous savons que ce vaccin est parfait. Il a été donné à tant de millions de personnes et rien de mal ne s'est passé. ».

[00:17:31] **Yves** Donc, chaque fois qu'il y a quelque chose de nouveau qui se passe, ces débats flambent et nos patrons veulent immédiatement des réponses fortes, et il est difficile de garder une couverture équilibrée et intelligente dans un contexte comme celui-ci.

[00:17:56] **Maryn** Dernière question. Nous savons tous, je crois, que nous allons couvrir cette question pendant un certain temps et c'est certainement vrai pour tous les participants au cours également. J'aimerais savoir soit y a-t-il une histoire que vous avez vraiment hâte de faire au cours des deux prochains mois, ou y a-t-il une idée d'histoire que vous recommanderiez aux participants au cours qu'ils poursuivent où qu'ils se trouvent ?

[00:18:22] **Maryn** André, je vais commencer par toi.

[00:18:27] **André** Je suis particulièrement intéressé à essayer de répondre aux principaux doutes des gens. Je pense que tous les doutes sont légitimes, et nous devrions respecter et essayer d'aborder cela dans nos articles. Je pense que c'est l'une des choses les plus importantes que nous ayons à faire pendant les semaines et les mois à venir. .

[00:18:52] **André** Et bien sûr, une autre chose que je veux couvrir ici au Brésil c'est l'accélération de la campagne. Nous sommes un pays qui a un programme très vaste et très bon, un programme national de vaccination, et à un moment nous commencerons à vacciner un million, deux millions de personnes chaque jour parce que nous avons cette capacité. Et bien sûr, je suis curieux de la question de la revaccination, quand nous devons revacciner les gens, et comment cela sera fait et maintenu pour les prochains mois ou années.

[00:19:35] **Maryn** Merci. Federico, que diriez-vous de vous ? Quelque chose que vous voulez particulièrement écrire ou des idées de sujets que vous recommanderiez ?

[00:19:42] **Federico** Je suis intéressé de voir si, à cause de la pandémie, il y aura un changement de la part des politiciens sur le rôle de la science dans la société. Parce qu'en Amérique latine, la science a été historiquement marginalisée. Il n'y a pas eu assez de financement pour la science.

[00:20:04] **Federico** Un autre aspect qui m'intéresse vraiment, ce sont les marques de la pandémie dans la culture, dans la littérature, dans le cinéma. Je veux dire, je veux voir s'il y aura des romans sur la pandémie ou si les gens vont être si fatigués de la pandémie que personne ne voudra lire de livre sur la pandémie, ni des essais, ni de la fiction. Voilà quelques une de mes principales préoccupations.

[00:20:29] **Maryn** C'est une idée vraiment fascinante. Yves, je vous laisse avoir le dernier mot. Qu'est-ce que vous avez hâte d'écrire ou que recommanderiez-vous à nos participants d'avoir à l'oeil ?

[00:20:39] **Yves** Oui, j'aime beaucoup l'idée de Federico, aussi.

[00:20:42] **Yves** Je dirais que nous suivons beaucoup la science, mais peut-être devrions-nous aussi, à un moment donné, revenir à "follow the money" ("suivez l'argent"), qui est une vieille tradition journalistique.

[00:20:54] **Federico** Oui.

[00:20:54] **Yves** Parce qu'il y a eu beaucoup de choses qui se passent dans ce domaine. Par exemple, il y a eu le débat sur la renonciation aux droits de propriété, je veux dire, aux droits de propriété intellectuelle sur les vaccins. Et nous devrions explorer ce que cela aurait changé et comment nous aurions pu être dans un monde différent si nous avions fait cela.

[00:21:19] **Yves** Et, vous savez, le prix des médicaments et les taux de profit des compagnies pharmaceutiques ont toujours été des questions intéressantes. Mais avec cette énorme pandémie mondiale, il y aura de grandes histoires à raconter autour de ce sujet. Big Pharma sont en quelque sorte les héros du jour en ce moment, mais peut-être qu'on devrait s'interroger un peu sur ceci et nous pencher sur ces questions.

[00:21:47] **Yves** Et une des choses qui me fascine, c'est que la santé publique est en quelque sorte divisée entre les entreprises privées qui produisent des médicaments, et un système de santé essentiellement public. Et ce système de santé a été vraiment, vraiment éprouvé au cours de la dernière année. Les gens sont épuisés, certains abandonnent. Et en même temps, nous voyons que Big Pharma a gagné beaucoup d'argent pendant ce temps-là.

[00:22:18] **Yves** Ne devrions-nous donc pas nous demander s'il serait possible d'opérer des transferts pour voir comment une partie de cet argent pourrait être utilisée pour reconstruire les systèmes de santé dont nous avons besoin, ou laissons-nous les choses aller de leur façon naturelle, ce qui creuserait ce fossé ? Je pense qu'ici il y a ici un espace où les journalistes scientifiques devraient vraiment enquêter.

[00:22:51] **Maryn** Ce sont d'excellentes idées. J'espère que les participants en profiteront. Merci à vous trois d'être venus de vos différents fuseaux horaires. Je l'apprécie vraiment. Et merci, les participants à la classe, d'avoir écouté. C'était l'un des segments du module quatre, notre dernier module du cours. Merci pour votre attention et à bientôt en ligne.